

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 21 (1993)  
**Heft:** 84

**Artikel:** La puissance de la bonté : un mot pour Noël  
**Autor:** Foerster  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243095>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La puissance de la bonté



Un mot pour Noël

DANS les temps anciens, il y avait un roi puissant qui partit de son pays à la tête d'une grande armée, afin de s'illustrer par des conquêtes. Il brûla les villes et les villages et réduisit les habitants en esclavage. Puis il fit graver sur l'airain ses faits d'armes et ses conquêtes. Enfin il fit ériger un mausolée gigantesque et donna l'ordre d'embaumer son corps de parfums précieux, pour vaincre la mort elle-même.

Mais le nom de ce roi nous est inconnu. Notre visage ne s'éclaire pas, notre cœur ne précipite pas ses battements en entendant parler de lui, et le jour viendra où les tempêtes et la pluie auront détruit jusqu'à la dernière pierre de son tombeau, où les sables du désert auront soufflé sur ses vestiges et les auront ensevelis, comme s'il n'avait jamais vécu.



Il y a longtemps que vécut aussi un autre roi. Il n'avait pas de soldats, car il ne versait pas le sang et ne brûlait pas les maisons. Il n'imprimait pas son nom sur les rochers, mais il le gravait dans le cœur des hommes. Il tendait la main aux pécheurs pour les relever, il posait doucement le doigt sur le front ou les yeux des malades pour les guérir ; il éclairait la détresse des pauvres avec la lumière de sa miséricorde. Il prodiguait sa compassion la plus profonde à ceux qui le poursuivaient le plus impitoyablement, et il s'employait avec ardeur à les délivrer de leur méchanceté et de leur fourberie.

par ses conseils et par son bon exemple. Il persévéra jusqu'à la croix dans la patience et dans le pardon.

Il ne construisit aucun mausolée comme les rois anciens, et pourtant vous voyez dans toutes les grandes villes comme dans les plus humbles villages se dresser vers le ciel une demeure consacrée à son service, et même plus haut que les habitations humaines, non loin des neiges éternelles, retentissent les cloches d'une chapelle en souvenir de son chef-d'œuvre d'amour. Aujourd'hui même, dans toutes les parties du monde, se célébrera solennellement et pieusement l'anniversaire de sa naissance.

Le Rédempteur a brisé toute entrave,  
La terre est libre, et le ciel est ouvert.  
Il voit un frère où n'était qu'un esclave,  
L'amour unit ceux qu'enchainait le fer.

Voyez, chers abonnés : la puissance de la bonté est plus durable que la puissance de la gloire des armes. Elle éclaire ceux qui s'égarent, comme fait la lumière de la maison paternelle dans la sombre forêt.

Ne craignez donc jamais que la bonté et la charité soient prodiguerées en vain, mais efforcez-vous que l'œuvre entière de votre vie soit la bonté absolue ! Une douce parole, un acte d'amour, voilà ce qui est immortel, voilà ce qui triomphé de la raillerie et du mépris, et qui rend gloire à Dieu notre père, voilà ce qui sera célébré en silence et à jamais dans tous les siècles par les coeurs des pauvres et des délaissés !



Fœrster.